

## Des voix pour dire et chanter la poésie de l'Europe



« Comment on se raconte l'Europe à nous-mêmes » : passé, présent et futur vus par ses protagonistes. Photo ER/Christophe-Raynaud-de-Lage

**Crée lors du festival d'Avignon - avec François Hollande sur scène -, la pièce « Nous l'Europe, banquet des peuples » de Roland Auzet fait halte dans la Cité des Princes le 3 février. Onze comédiens et un chœur, venus d'Irlande, de Grèce ou encore de Belgique, content leurs rapports au drapeau bleu étoilé.**

Après « Dans la solitude des champs de coton », joué au stade Bonal, après « La voix humaine » dans une cage en plexiglas au-dessus de la scène numérique de Montbéliard et après « Hédda Gabler » en mode participatif l'an passé au Granit à Belfort, le metteur en scène Roland Auzet revient dans l'Aire urbaine avec sa dernière pièce, créée à Avignon cet été : « Nous l'Europe, banquet des peuples ». Entretien.

### Pourquoi ce spectacle ?

« Nous voulions poursuivre la route ensemble avec Laurent Gaudé (l'écrivain, auteur, entre autres, du "Solleil des Scorta") et nous nous sommes demandé de quoi nous pourrions parler pour notre troisième spectacle. Comme toutes les bonnes idées, celle-ci est arrivée au café : l'Europe nous a semblé une éviden-

ce. Dans la mesure où elle souffre depuis toujours d'un déficit de paroles poétiques. »

### Vous voulez dire qu'elle ne fait pas rêver ?

« Toutes les civilisations, partout et de tout temps, se sont construites avec le politique et le poétique. Ça a été une folie de croire que l'Europe pourrait naître uniquement d'un traité et d'une monnaie unique. Le sentiment d'appartenance ne vient pas de là. Il y a longtemps que les artistes auraient dû se saisir, à bras-le-corps, du sujet. »

### Pas de Moscovi sur scène mais une danseuse grecque

### Comme le saisissez-vous, vous ?

« À partir du récit de Laurent (titre éponyme) où il se pose la même question que tout un chacun : c'est quoi, ce truc ? Ça naît quand, ça vient d'où ? Qu'est-ce que ça entraîne comme relations avec les autres ? C'est évaluer ce sentiment d'appartenance, en refaisant ce chemin pour aller jusqu'au bout. C'est, en fait, comment nous, citoyens, nous nous racontons à nous-mêmes l'Europe. »

### Parmi les onze comédiens (parfois aussi chanteurs et danseurs), de nombreuses nationalités - et langues - sont représentées. Une nécessité ?

« Les langues parlent des différents pays, entrent en résonance. Ça a du sens, par exemple, quand on parle de la Shoah, de convoquer la langue polonaise pour avoir la vision polonaise d'une histoire commune. »

### Pourquoi la musique, notamment vocale ?

« La voix est ce qui nous manque au niveau européen. C'était intéressant de faire chanter le groupe en harmonie, sur un même ton, d'une seule voix. Avec des compositions originales [N.D.L.R. : signées par Roland Auzet lui-même] mais

aussi quelques morceaux représentatifs ou fédérateurs. »

### Dans certaines représentations, un homme politique, le grand témoin, monte sur scène. Pour Montbéliard, Pierre Moscovici (ex-ministre, entre autres, des Affaires européennes) avait été présenté...

(Rires) « Ce ne sera pas le cas et la présence de ce grand témoin [N.D.L.R. : François Hollande à Avignon] n'est pas systématique. D'autant plus durant cette période : les élections municipales ne se prêtent pas aux paroles émanant du champ politique sur ce sujet. »

Propos recueillis par Sophie DOUGNAC

### En Pologne et en Allemagne aussi

Depuis Avignon, la pièce, qui tourne en France et Suisse depuis plusieurs mois, remporte un joli succès. Elle vivra encore au moins une saison supplémentaire et est programmée dans plusieurs villes européennes, notamment en Pologne et en Allemagne.

À Montbéliard, « Nous, l'Europe, banquet des peuples », sera donc jouée ce 3 février au théâtre de Montbéliard, rue de l'École-Française, à l'invitation de MA scène nationale.

➤ Début du spectacle à 20 h, pour une durée d'environ 2 h 30. De 9 à 18 €. [www.mascenenationale.eu](http://www.mascenenationale.eu)